

LA PLUS ANCIENNE VERSION EN LANGUE
ROMANE DE LA LÉGENDE APOCRYPHE
NÉRONIENNE:
*SI COMME NERO, UNS EMPERERES, FIST
DECOLER SAINT PIERE ET SAINT POL ET
FIST OVRIR SE MERE*

1. INTRODUCTION

Le très célèbre manuscrit BnF, fr. 1553 (*olim* 7595) est un grand recueil en vélin de provenance picarde qui a été daté précisément d'après la déclaration du scribe au f. 325va, dans l'*explicit* du *Roman de la violette*: «Chi define li Roumans de Gerart de Nevers et de la Violete qui fu escriis l'an de l'Incarnation Nostre Signour Jhesucrist mil .CC. et .iiii. XX et quatre [1284], el moys de fevrier». Ce texte se trouve cependant à la moitié environ du codex, de sorte que son *explicit* n'est pas un véritable colophon permettant une datation assurée de tout le ms.¹ Le recueil compte 524 feuillets + 2 gardes en parchemin et 2 en papier au début et à la fin. Chaque feuillet mesure 263x182 mm distribués sur 66 cahiers, dont la plupart sont des quaternions. La foliotation est double: la plus ancienne, à l'encre, est en chiffres romains décorés en rouge et en bleu; la plus moderne, au crayon, est en chiffres arabes et passe erronément du f. 275 au f. 277. On remarque une différence d'un folio entre les deux foliotations dès le début du codex, puisque la numérotation moderne prend en compte la grande miniature initiale sur le recto d'un feuillet de garde. Une lacune de 3 ff. se trouve entre les ff. 435 et 437 (*La lettre du prêtre Jean* est mutilée à la fin). Des dommages matériels comportant la perte d'une por-

¹ Lepage 1975: 25, propose une datation entre 1285-1290. Collet 2008: 301, observe quant à lui que «de style des miniatures et de la décoration correspond à cette période d'exécution».

tion de texte concernent les ff. 284rb-va et 502rb-va. L'écriture, une gothique libraire, est distribuée sur 2 colonnes de 47 lignes en moyenne (de 44 à 50 lignes). Plusieurs scribes alternent et à partir du f. 383 l'écriture change fréquemment.² Les lettrines, dont deux manquantes (f. 406v et 524v), sont historiées et décorées et le manuscrit est richement enluminé par 27 miniatures, dont une à pleine page au f. 1v. Un index à l'encre de main moderne comptant 50 textes se trouve sur deux pages de garde au début du recueil. La *scripta* de toutes les pièces a une coloration nettement picarde. Le recueil transmet 50 textes en vers (la majorité) et en prose, d'intérêt historiographique, religieux, didactique, plus des lais, des dits et des fabliaux.³ Le texte inédit publié ici est intitulé d'après une rubrique *Si comme Nero, uns empereres, fist decoler saint Piere et saint Pol et fist ouvrir se mere* (dorénavant *Si comme Nero*). Il se trouve aux ff. 408va-409ra et est précédé d'une *Vie de Pilate* (rubrique *Si comme Pylates fu engenrés en le fille .j. maunier*), incluant le récit intitulé *Si comme Cesaires Tyberius envoia en Jerusalem por garison avoir de sen mal* (ff. 406rb-408ra),⁴ et suivi par *D'un philosophe ki fu apielés Seccont* (f. 409ra-410va).⁵ Ce texte se rattache à la biographie apocryphe de Néron notamment en raison du rapport conflictuel et œdipien liant mère

² Lepage 1975: 26 identifie sur une base paléographique 4 sections du ms. et subdivise la quatrième en deux parties, respectivement ff. 384-436v et 437-524v. Sur la nécessité d'une révision de cette notice, voir Collet 2007: 486, n. 11. Concernant la provenance du codex, Collet souligne également «l'attention vouée à la région du Cambrésis» (p. 492). Voir la description détaillée du manuscrit dans <http://jonas.irht.cnrs.fr> et la notice <https://archivesetmanuscrits.bnf.fr/ark:/12148/cc45934c> (manuscrit numérisé consulté le 24-08-2021), avec une très riche bibliographie. Je renvoie en outre à Foehr-Janssens 1994: 482-4 et à Foehr-Janssens 2014: 329-32. Une description codicologique détaillée du manuscrit d'Olivier Collet sur le site <https://www.unige.ch/lettres/mela/recherche/hypercodex10/> a été annoncée à plusieurs reprises (voir par ex. la contribution de Uhlig 2021: 138, n. 4). Cependant, à l'heure actuelle (dernier accès le 02-08-2022) cette description n'est pas disponible. Dans la contribution de Uhlig, notamment aux p. 145 ss., l'on trouve également une tentative d'interprétation du canon propre à ce recueil.

³ Pour une description détaillée du contenu et sur la très riche bibliographie sur ce codex, je renvoie au catalogue *Jonas* et à la notice sur Gallica (voir la note 2).

⁴ Sur ce texte, voir *Pylatus* (Werner) et Burgio 1995.

⁵ Voir *Secundus* (Hilka).

et fils qui aboutit, dans les deux cas, à la mort de la progénitrice par la faute du fils. Il faut néanmoins souligner comme le choix de Second de s'autopunir à travers le silence, situe ce personnage parmi les figures exemplaires. Plus en général, la présence de pièces telles que *Des sept sages* (*Sept sages de Rome*, f. 338vb-367va), *De Vaspasien* (*Vengeance Nostre Seigneur*, f. 379ra-393va), de *Li vie saint Alesin* (f. 393va-400vb), *De sainte Agnes* (f. 400vb-406rb) et *D'un philosophe ki fu apielés Secont*, confirme un intérêt visible pour Rome – souvent en relation avec Jérusalem – et, notamment, pour l'époque des martyrs et protomartyrs chrétiens.⁶

Comme dans le cas de la vie de Pilate qui la précède, l'auteur de *Si comme Nero* a puisé dans l'*Historia apocrypha* (XI-XII s.), à savoir les *Actes apocryphes des apôtres*.⁷ Cette œuvre faisant le récit des «gesta dei peggiori nemici della cristianità [Judas, Pilate, Néron et les Juifs] e dichiaratamente fonte di autenticità assai dubbia [...] viene accolta egualmente fra le fonti del leggendario in funzione del pulpito».⁸ L'*HA* fut incorporée dans la *Legenda aurea* (*LA*) de Jacques de Voragine qui inséra Judas dans *De sancto Mathia*, 14-52, Pilate dans *De passione Domini*, 185-256, Néron dans *De sancto Petro apostolo*, 210-43 et la destruction de Jérusalem dans *De sancto Jacobo minore*, 93-156.⁹

En dépit de la rubrique – déroutante en partie dans la mesure où, comme le dit le récit même, seul Paul a été décapité, tandis que Pierre fut crucifié – le martyre des deux saints ne s'étend que sur une demi-ligne,

⁶ Foehr-Janssens 2014: 331, parle à propos de ce codex d'«une circulation entre les deux villes [Rome et Jérusalem] qui emblématisent l'histoire des premiers rapports entre le pouvoir romain et la révélation du mystère chrétien».

⁷ *Historia apocrypha* (Knape 1985, dorénavant *HA*): 114, attribue la rédaction de l'œuvre à un auteur anonyme du XII^e siècle, bien que «die Datierung ist nicht ganz sicher» (*ibid.*). La source principale de *Si comme Nero* peut être consultée dans *HA*: 157-9.

⁸ Maggioni 2001: 32.

⁹ Voir Maggioni 2001: 32. Quant à l'édition de la *LA*, voir *Legenda Aurea* (Maggioni 2007), vol. I: 570-3 et *La légende dorée* (Boureau *et al.*). À propos de la présence de l'*HA* au sein de la *LA*, je renvoie aux travaux suivants: *HA*: 113-5; Von Steinmeyer 1915-1923: 155-66; De Gaiffier 1973: 241-53. Une collation entre la *LA* latine et *Si comme Nero* montre une certaine proximité de ce texte avec la leçon du manuscrit Padova, Biblioteca Universitaria, 1229 (I) qui, d'après Maggioni, transmet la version courte *LA¹*, plus ancienne par rapport à la version augmentée, dite *LA²*.

tandis que la majeure partie du récit se développe autour des méfaits de Néron, lequel, dans l'ordre:¹⁰

1. oblige son maître Sénèque à se suicider;
2. fait tuer sa mère Agrippine et la fait éventrer;
3. ordonne à ses médecins de le mettre enceint;
4. incendie Rome et se suicide.¹¹

Il s'agit de motifs bien connus et dont l'origine a été désormais clarifiée:¹² concernant le point n° 1, Knape souligne l'intérêt de l'*HA* pour les suicides à partir de celui de Pilate, auquel se superpose le suicide de Sénèque dont font mention notamment Tacite (*Annales* XV, 64), Suétone (*Vita Neronis* 34) et Boèce (*Consolatio* III, 5, 10).

Points n°s 2-3: Suétone (*Vita Neronis* 34) cite plusieurs historiographes mentionnant les mauvaises actions de l'empereur, y compris l'homicide d'Agrippine. On verra, en outre, Orose (*Historia* VII, 7) et Paul Diacre (*Historia Romana* VIII/*Landolfi Additamenta* IX). En particulier, l'action de faire éventrer sa mère pour observer son utérus se trouve également dans la *Vita Mathildis* de Domitius (vers 1115 apr. J.-C.). On sait cependant que les origines de ce motif sont beaucoup plus anciennes.¹³ La pseudo-éty-

¹⁰ Sur la diffusion de la légende du martyr des deux saints suite à l'amitié entre Néron et Simon le Mage, on peut voir Graf 1882, vol. I: 345-9 et, plus récemment, Chevallier 1999: 343-8. Dans le même volume, voir également Sordi 1999. Voir enfin Drinkwater 2019: 323.

¹¹ «Dopo Giuda, per giudizio concorde di tutta la cristianità, l'uomo più empio e scelerato [sic] che sia mai vissuto al mondo è Nerone, e la sua triste celebrità vince la buona di Augusto e di Cesare» (Graf 1982, vol. I: 332).

¹² Je résume à partir des pages 121-2 de l'*HA*. Pour un état de la question, je renvoie à Maggioni 1995. Sur la légende néronienne, on peut voir Graf 1882, vol. I: 332-61 et, plus récemment, Croisille *et alii* 1999. Concernant la tradition française médiévale, voir Menegaldo 2009, qui n'inclut pas *Si comme Nero* dans son répertoire.

¹³ Voir notamment Tacite, *Annales* XIV, 6-13. En dépit de quelques imprécisions, à ce sujet reste fondamentale la contribution de Darriulat 1995: 41 ss. Zapperi 1983: 116, renvoie à la *Chronique* de Jean, évêque de Nikiou, mentionnée également par Darriulat et «rédigée en Égypte vers 700 partie en copte, partie en grec, mais [qui] ne nous est parvenue que dans une version éthiopienne». Dans ce texte, il est question d'une fausse grossesse de Néron, de sorte que «les médecins se rendirent auprès de lui, et, croyant

mologie de *Lateranus* < LATA RANA remonterait quant à elle à une interprétation diffusée à partir du IX^e siècle.¹⁴

Point n° 4, principalement Suétone (*Vita Neronis* 39) et Tacite (*Annales* XV, 38).¹⁵

2. LA LANGUE

Venons à la langue de *Si comme Nero*. Une nette coloration picarde est visible notamment grâce aux traits suivants:¹⁶

2.1 *Vocalisme*

e prétonique > <i>: *mervilla*, *esmervilliés*.¹⁷

e prétonique + *j* > <i>: *otrie me*.¹⁸

ě] tonique > <ie>: *apiele*, *apielee*, *apiela*, *rainsiel*, *apriés* (2) mais *après* (4). L'évolution ě] > <ie> est diffusée en Picardie, spécialement au Nord-Est, mais elle est attestée surtout en Hainaut et en Wallonie.¹⁹

qu'il portait un enfant, ils lui ouvrirent le ventre pour l'en retirer. C'est de cette triste manière qu'il mourut». Zapperi ne cite pas l'*HLA*. Voir également Graf 1882, vol. I: 338-45, Galtier 2012 et la bibliographie indiquée.

¹⁴ Selon Zapperi 1983: 120, l'équivalence entre *Lateranus* et *lata rana* «se fondait [...] sur une tradition rapportée à Rome, durant le pontificat de Benoît III (855-858) par un moine savant, le carolingien Loup de Ferrières. La légende chrétienne de Néron enceint est donc passée au IX^e siècle de l'Orient à l'Occident et s'est adaptée au climat romain». Voir également les intéressantes considérations de l'auteur aux p. 121-5. D'après une autre interprétation, *lata rana* se réfère plutôt à la grandeur de la grenouille (Flutre 1934: 46).

¹⁵ Dans Drinkwater 2019, chapitre X, se trouve un état de la question sur l'incendie de Rome entre les accusations adressées à Néron d'un côté et aux Chrétiens de l'autre.

¹⁶ Le nombre d'occurrences d'un phénomène linguistique est donné entre parenthèses.

¹⁷ Sur la présence de ce phénomène au Nord et au Nord-Est de l'aire picarde, voir Zink 1986: 184 et Dees 1987: 116. Selon Gossen 1976: § 34, *i* est plus fréquent que *ei*, *e* au Nord et au Nord-Est de l'aire picarde.

¹⁸ Sur l'alternance en picard entre les types *otroie/otrie*, voir *ibi*: § 32.

¹⁹ Voir *ibi*: § 11. *Les plus anciens documents linguistiques de la France* permettent de situer

VIDERE > *vir*, forme attestée dans les *scriptae* picarde, hennuyère et artésienne.²⁰ *Vir* est également attesté dans la légende de Pilate, éd. Burgio.

O[prétonique + cons. + j] > <ui>: *enpuisonnement* (2).²¹

O prétonique + l + cons. > <au>: *vaurai*.²²

Dans FÖCU ö tonique[+ C la diphtongue *eu* > *u*.²³

La graphie *denoient* <oi> est documentée notamment en Wallonie, Hainaut, Picardie, Moselle et Lorraine.²⁴

2.2. Consonantisme

Maintien de *w-* germanique: *wainkissoit*, *wainkissiés* et *wardast*.²⁵

CA- = [ka]: *cambretes*, *caleur*, *cachierent*, *cachoient*, *caleur*.²⁶ Dans *Seneche*, <ch> est employé pour le son [k]; bien qu'il s'agisse d'un cultisme et d'un nom propre, il semble improbable que ce digraphe corresponde à [tʃ].²⁷

C + E- > <ch->: *che*, *chou*.²⁸

la forme *apiele* en Hainaut et Flandres. En particulier, *apriés* est attesté dans une charte de Douai.

²⁰ Voir FEW, *vidère*, Gossen 1976: § 17 et Bragantini-Maillard–Denoyelle 2012: entrée *veoir*.

²¹ D'après le DEAF, entrée *empoisonnement*, cette graphie est répandue en Flandres. Voir également la forme *enpuisonnerai* dans *Sept sages* (Speer–Janssens): 34 et v. 806 (*scripta* franco-picarde).

²² Voir Gossen 1976: § 23.

²³ Selon Gossen 1976, § 25, «la triphthongue dans *lieu*, *gieu* [< JOCUM] *feu* a pu se réduire à *liu*, *giu*, *ju*, *fu* en picard, par analogie avec les autres désinences en *-ieu*, *-iu*». D'après Chaurand 1972: 68, ce phénomène est diffusé également en wallon et en anglo-normand. Voir également Zink 1986: 241.

²⁴ Voir *Les plus anciens documents linguistiques de la France*, formes *denoient* et *denoiés* et DEAF: entrée *denoier*.

²⁵ Voir *ibi*, entrée *guenchir*, *wainquir* (forme picarde) et Gossen 1976: § 51.

²⁶ Voir *ibi*: § 41. D'après le DEAF: entrée *chalar*, la graphie *caleur* est fréquente en Picardie et Artois.

²⁷ Voir Gossen 1976: § 40c.

²⁸ Voir Gossen 1976: § 38.

2.3 Pronoms et articles

En général, le pronom personnel tonique *jou* alterne avec *je*. *Jou* se trouve régulièrement en position postverbale, un phénomène diffusé en Picardie et en Hainaut: *te crienc jou, puis jou*.²⁹ Voir également l'interrogative *issi jou*. Le démonstratif tonique de ECCE+HOC est *chou* (10), ou *che* (1).³⁰

La forme picarde du pron. pers. *mi, ti, si* n'est pas concurrencée par le type *moi: de mi* (seule attestation).³¹ Sur le plan morphosyntaxique pronominal, dans *otrie me* on remarque la postposition après l'impératif de la forme faible *me* au lieu de *moi*, un trait bien connu dans la *scripta* picarde et dans le patois moderne.³²

La forme du pron. pers. CS masc. *il* est unique pour les p. 3 et 6, ce qui peut générer une certaine confusion, par ex. dans le passage suivant: *Et il [ILLI] li respondirent: «Rois oil». Et il [ILLE] commanda...*³³

Sujet de l'adj. poss. *ses: ses fils, ses estomas*.³⁴ CR masc. de l'adj. poss. *sen: sen loier, sen col, sen ventre, à côté de son ventre* (1).³⁵

me au fém. sg. indir.: *me mere*.³⁶

Article fém. suj. *li: li partie, li rainne*; CR *le: le cité* (4), *le bonte, le mort* (6), *le rainne* (2).³⁷ Aucune occurrence de *la*.

²⁹ Voir *ibi*: § 64.

³⁰ Voir *ibi*: § 64, 70.

³¹ Voir *ibi*: § 65.

³² Voir *ibi*: § 81.

³³ Voir Hasenohr 2019, § 79.

³⁴ Voir *ibid.*

³⁵ Dans Gossen 1976: § 66, on souligne comme dans les parlers actuels les types *men, ten, sen* continuent dans le Hainaut et le Tournaisis.

³⁶ Voir *ibi*: § 65: le féminin dialectal du possessif était plus fréquent que le masculin.

³⁷ *Ibi*: 63, signale au fém. une présence plus marquée du sujet analogique *li* dans les chartes du Hainaut, de la Flandre et de l'Artois par rapport aux régions occidentales et méridionales de la Picardie.

2.4 *Le verbe*

Au parfait on a *moru* qui alterne avec *morut*.³⁸ les deux formes sont attestées en picard, sans être cependant caractéristiques de cette région, tout comme la p. 1 *muir*.

Parfaits sigmatiques à la p. 6: *prisent, fisent* (5).³⁹

Part. pass. fém. *apparillies* (2), *segnies*, largement diffusés dans la *scripta* picarde.⁴⁰

Imparfait et parfait sigmatiques du subj. *wardast, nouresist, enclosist*.⁴¹

Subj. pr. *douce* < *dosser* ‘frapper’.⁴²

Dans la morphologie nominale, l’alternance cas sujet/cas régime est entièrement respectée, comme attendu de la *scripta* picarde. Au niveau syntaxique ce fait entraîne la possibilité de constructions où le verbe précède le sujet et le complément, par exemple *et por chou l’apiela li peuples Seneche*.⁴³ Compte tenu des fortes analogies avec le texte qui précède le nôtre, à savoir la légende de Pilate, on peut prendre en considération l’hypothèse de son éditeur Eugenio Burgio à propos de sa datation: «Il nostro testo rispetta la flessione nominale bicasuale – tanto per i sostantivi che per i pronomi – con un tale rigore da spingermi a pensare che la sua data di stesura sia piuttosto alta, e lontana rispetto a quella di composizione del manoscritto: io propenderei per l’inizio del XIII secolo». ⁴⁴ Au vu de la tendance conservatrice du système morphologique en ancien picard, une telle hypothèse ne me semble pas suffisamment étayée, même dans le cas de documents para-littéraires comme la vie de Pilate ou *Si comme Nero*. En

³⁸ Voir Bragantini-Maillard–Denoyelle 2012: entrée *morir*.

³⁹ Voir *ibi*: entrées *faire* et *prendre* et Gossen 1976: § 77.

⁴⁰ Voir *ibi*: § 8, Chaurand 1972: 84 et Buridant 2019: § 214.1.

⁴¹ Voir Gossen 1976: § 76 (pour l’impf. subj. Gossen signale les aires de Tournais, Saint-Omer, Aire, Doullens, Boulonnais, Amiens, Pontieu, Noyon et Senlis).

⁴² Voir Matsumura 2015: entrée *dosser* et FEW: entrée *dorsum*. D’après les attestations du DEAF, ce verbe est particulièrement diffusé en picard, hennuyer (Mons) et en anglo-normand.

⁴³ Voir Hasenohr 2019, § 314.

⁴⁴ Burgio 1995: 104.

revanche, une erreur se trouvant dans *Si comme Nero* confirme le fait qu'il s'agit d'une copie et que la composition du texte est antérieure à la probable datation du manuscrit: par exemple, au § 22 il est question du célèbre incendie de Rome qui, d'après la tradition historiographique fort défavorable à Néron, fut causé par ce dernier: «Fu apriés ici Nero esmervilliés par lui meismes *quel et con grant il fu grant Troie fu arse*, et il fist demaintenant enbraser toute le cité de Romme». Le passage en italique est fautif, comme on peut le constater sur la base du texte latin: «Deinde miratus qualis uel quanta fuerit succensio [sic] Troie» (voir la n. 81). Difficilement une telle erreur de répétition peut être imputée au traducteur. Tout bien considéré, on peut envisager prudemment une datation antérieure à la composition de la *LA* et pouvant arriver jusqu'à la moitié du XIII^e siècle.⁴⁵ Une telle datation serait compatible, par exemple, avec les formes du démonstratif *chou* (10) et *che* (1) et avec l'alternance *jou/je* du pron. pers.⁴⁶ En tout cas, on peut considérer *Si comme Nero* comme la plus ancienne traduction connue en langue romane de la section néronienne de l'*HA*. Quant à sa localisation, la langue de *Si comme Nero* tire vers le Nord-Est de la Picardie.

3. LE TEXTE

En dépit de certaines, inévitables libertés du traducteur et des aléas de la tradition textuelle, la source latine qu'il a suivie est sans doute l'*HA*, d'où l'intérêt d'une collation entre les deux versions permettant de dégager les stratégies d'adaptation employées par l'auteur français. Concernant les critères d'édition, je signale l'uniformisation du digraphe <ij> en <ii>. La note tyronienne a été résolue en *et* sans utiliser le caractère italique, qui a été réservé aux autres abréviations. Une distinction a été effectuée entre à préposition et la p. 3 de *avoir*, ainsi qu'entre *ouí* < UBI et *ou* < *en le*. Afin

⁴⁵ Darriulat 1995: 29, écrit que la plus ancienne version de la légende de la grossesse de Néron se doit à la *Kaiserchronik* (1147), sans que le chercheur prenne en compte l'existence de l'*HA*, absente par conséquent dans le chapitre «Les sources de la légende».

⁴⁶ Voir Gossen 1976: § 64.

de faciliter la collation entre le texte français et sa source latine, je présente les deux versions en regard. Des renvois ponctuels à la section correspondante de la *LA* – en appendice – sont donnés en note.

HLA: 157-9.⁴⁷

Si comme Nero, uns empereres, fist decoler *saint* Piere et *saint* Pol et fist ovrir se mere.

Interea mortuo Tiberio Caligola successit imperio. Caligole uero per aliqua temporis interualla Gaius successit; sub quo nimia et lamentabilis excreuit inedia. Caio quoque successit Nero, qui Petrum apostolum, principem apostolice sedis, crucifixit et coapostulum eius Paulum religioni christianitatis derogando capite priuauit. Magistrum etiam suum quendam philosophum nomine Senecam condigna laboris sui mercimonia sperantem iussit eligere, quod et in cuius arboris ramo suspendium pocius

| f. 408va | Entrementiers que Cesar Tyberius morut et Caligala ses fils fu empereres après lui, Caligala ne veski c'un poi après lui, et après lui fu empereres Gayus,⁴⁸ desous le *quel* molt de maus et molt de lamentations furent (1).⁴⁹ Après Gayum fu Nero empereres, ki crucefia *saint* Piere l'apostle et decola *saint* Pol,⁵⁰ et avoit .i. maistre philosophe ki estoit apielés Seneches, ki cuidoit avoir grant loier de chou k'i l'avoit apris (2).⁵¹ Et *quant* cil li demanda sen loier, cil Nero li mostra⁵² .i. arbre et li mostra au-

⁴⁷ J'ai modifié la ponctuation du texte latin là où je l'ai jugé opportun.

⁴⁸ Le successeur de Caligula – appelé également Gaius –, frère d'Agrippine, est l'empereur Claude (Tiberius Claudius Drusus, puis appelé Tiberius Claudius Caesar Augustus Germanicus, 51-64 ap. J.-C.), qui adopta Néron en 50.

⁴⁹ *Nimia et lamentabilis excreuit inedia* > *molt de maus et molt de lamentations furent*. Dans son sens de privation, le mot *inedia* n'a pas une correspondance précise en français: le traducteur a opté ici pour une périphrase utile à décrire les mauvaises actions de Gaius et le mécontentement du peuple romain.

⁵⁰ La tendance à la simplification par rapport à la source latine est visible dans l'omission de deux passages jugés probablement superflus: «*Petrum apostolum, principem apostolice sedis*» et «*coapostolum Paulum religioni christianitati derogando*» (dorénavant je donne en italique les parties manquantes dans *Si comme Nero*).

⁵¹ *De chou k'i l'avoit apris* 'par le fait qu'il l'avait instruit' rend explicite la phrase latine «*laboris sui*», puisqu'elle se réfère à l'éducation fournie par Sénèque à Néron. Le traducteur ajoute également la phrase *et quant cil li demanda sen loier* afin d'éclaircir le sens par rapport à l'*HLA*, qui présente ici un style particulièrement brachylogique. Sur la confusion consécutive à la réduction *il* > *i* après le relatif, voir Hasenohr 2019: § 80.

⁵² *mostra*: a en interligne.

adoptaret, et dixit quoniam hoc laboris sui magisterii premium recepturus esset. Dum autem Seneca requireret unde mortis hoc supplicium meruisset et accumen gladii directo uerticem super ipsius capitis precepit demitti, et demissum frequentius retrahi. Seneca uero nutu capitis minitanti cedebat gladio, uehementer enim metuebat precipitari mortis periculo. Cui Nero ait: «Magister, ut quid nutu capitis cedis minitanti gladio?». Seneca respondit: «Mortem ue-reor, homo sum, inuitus morior». Cui Nero ait: «Sic ego te metuo; quare te uiuente non potero uiuere». Seneca: «Si mori debeo, concede, ut cuius mortis uelim michi sit electio». Nero: «Festinus eligas, tantummodo mori non differas».⁵³ Tunc Seneca balneo in aqua facto medianam incidit et ita nimio sanguinis effluxu mortuus occi-

quel rainsiel⁵⁴ de cel arbre il amoit miex estre pendus, et li dist c'autre loier n'aroit il de se maistrie et de sen travail (3). Et quant⁵⁵ Seneches li demanda por coi il avoit deservi le mort,⁵⁶ il commanda c'on hauçast et avalast une espee sor sen col (4).⁵⁷ Seneches wainkissoit le col contre l'espee car il doutoit forment le mort et Nero li dist: «Maistre, por coi wainkissies vous vo cief por l'espee?» (5). Seneches respondi: «Je redoute le mort, je sui hons, si muir envis» (6).⁵⁸ Nero li respondi: «Aussi te crienc jou por chou que je ne poroie vivre tant que tu veskisses» (7). Seneches dist: «S'il me convient morir, otrie me de quel mort je vaurai morir» (8). Nero dist: «Eslis hastivement et ne prolonge mie à morir» (9). Donc Seneches fist faire .i. baing et si se fist ens sainnier,⁵⁹ et sainna

⁵³ Par rapport à Tacite, *Annales* XV, 60-4, où l'empereur charge le tribun Gaius Silvanus de communiquer à Sénèque son arrêt de mort, dans l'*HLA* la décision du philosophe de se suicider est prise à la suite d'une confrontation directe et dramatique avec son ancien élève, ce qui contribue une fois de plus à souligner la cruauté de Néron. Sur l'origine du conflit entre Néron et Sénèque, je renvoie à l'aperçu fourni par Raimondi 2002: 92-3.

⁵⁴ rainsiel: 'petit rameau' (DEAF, entrée raincel).

⁵⁵ quant: a en interligne.

⁵⁶ Dans le texte français manque «mortis hoc supplicium» et donne directement «le mort».

⁵⁷ Dans l'*HLA* la pointe de l'épée («accumen gladii») est suspendue sur la tête du philosophe d'une manière semblable à la légende de Damoclès, tandis que dans *Si comme Nero* il est question d'une épée – et non de sa pointe – «sor sen col» au lieu de «super ipsius capitis», tout comme dans la péricope suivante «nutu capitis» > «wainkissoit le col». En revanche, lorsque dans l'*HLA* Néron demande à Sénèque pourquoi il tente d'esquiver l'épée avec sa tête, la traduction est littérale: «Por coi wainkissies vous vo cief». Notons que d'après l'*HLA* l'épée est *minitans* 'menaçante', un détail absent dans *Si comme Nero*.

⁵⁸ Envis: 'à contre-cœur, malgré moi' (DEAF: entrée envis).

⁵⁹ Selon l'*HLA*, Sénèque se fait pratiquer une incision de la *mediana* 'vena inter basilicam et cephalicam' (Du Cange 1883-1887: entrée MEDIANUS2). Cette leçon, sans doute difficile, a été traduite par «se fist ens [dans le bain] sainner». La *LA* donne: «In

dit. Hinc quodam presagio populi Seneca nomen habuit, quoniam manu propria se necauit.⁶⁰

Rursus Nero nefaria mentis ducebatur uesania⁶¹ miratusque matris matricem, qualiter conceptus foueretur, occidi matrem phisicis precepit, et matricis interiora dissoluens septem cellulis humana figura signatis, distincta, septeno partui preparata, hispida etiam et uillosa tenori seminis idonea deprehendit. Phisici uero de matris perdicione eum arguentes dicebant: «Iura

tant k'il moru tantost (10). Et por chou l'apiela li peuples Seneche, por chou k'il se tua de se propre main (11). En apriés Nero Esinus⁶² de grant forsenerie se *commencha* à mervillier de le matrise se |408vb| mere,⁶³ comment il avoit esté *conchius* et norris dedens le matrise,⁶⁴ et *commanda* ses phisisiens occirre se mere, et dist k'il voloit vir les secrés de le matrise (12).⁶⁵ Et *quant* elle fu ouverte il vit .vii. cambretes ki toutes estoient segnies d'umain^{me} forme, ki là estoient apparillies à .vii.^{me66} enfantement, et

utroque brachio sibi minui fecit». La graphie <ens sainnier>, s'explique à travers IN + SANGUINARE, où IN > *ens* 'dans' (voir le FEW, entrée *sanguinare* et le DMF, entrée *ensainnier*).

⁶⁰ La *LA* transmet une digression sur les deux frères de Sénèque absente dans l'*HA*: «Hic Seneca duos fratres habuisse legitur: unus fuit Iulius Gallo declamator egregius, qui manu propria se peremit, alius Mela, pater Lucani poete, qui Lucanus incisione venarum iussu Neronis obisse legitur».

⁶¹ Hormis la branche *VE*, la *LA* souligne ici qu'il s'agit d'une source peu fiable: «Rursus Nero nefaria mentis ductus uesania, ut in eadem hystoria apocrypha reperitur...» (voir à ce propos Maggioni 1995: 250).

⁶² L'épithète *Esinus* attribuée à Néron est intéressante notamment parce que la *HA* et la *LA* n'en font pas mention. Son origine peut être expliquée par l'annexion du Pont Euxin – qui incluait en fait l'Euxinus (la mer Noire) – en 62, donc sous le règne de Néron. En 63, le Pont Euxin fut annexé à la Cappadoce, appelée *Pontus Cappadocius*. Voir à ce sujet Drinkwater 2019: 139-40. En définitive, l'on remarquera qu'à travers cet adjectif, *Si comme Nero* met l'accent sur un épisode historique somme toute marginal par rapport à ceux qui ont été transmis par les sources néroniennes. Malheureusement, je n'ai trouvé aucune autre mention de l'adjectif *Euxinus* par rapport à Néron ni dans les répertoires des noms propres, ni parmi les sources latines le concernant.

⁶³ *Matrise*: 'utérus'. La complexité syntaxique et stylistique du passage «Rursus Nero nefaria mentis ducebatur uesania miratusque matris matricem», ponctuée de nombreuses allitérations, a été visiblement simplifiée dans le texte français. Notons en outre l'omission du verbe de la principale *ducebatur*, «remplacé» par la valeur inchoative de la phrase *se commencha a mervillier* absente dans l'*HA*. Voir Raimondi 2002: 72.

⁶⁴ «Dedens le matrise» a été ajouté par le traducteur afin de compléter la phrase du modèle «conceptus foueretur». (voir l'«Appendice»).

⁶⁵ La traduction «et commanda ses phisisiens occirre se mere, et dist k'il voloit vir les secrés de le matrise» se comprend mieux par le biais de la *LA*: «Matrem occidi et scindi iussit ut uideret qualiter in eius utero fouebatur».

⁶⁶ *Me* en interligne.

negant, fas prohibet filio matrem necare, quem manifestum est dolore et labore procreari». Quibus ille ait: «Faciatis ergo et me puero inpregnatum parturire, ut, quantus dolor matris mee fuerit in generatione mei, possim rescire». ⁶⁷ Dicunt ei: «Non est possibile, quod est nature contrarium, nec est scibile, quod rationi non est consentaneum». Quibus ille ait: ⁶⁸ «Peribitis, nisi que dixerit faciatis». Tunc inopionantes eum artificio suo ranam in uentre eius excres-

les reprimist de chou qu'elles estoient hierceuses et ja estoient apparillies à retenir le semenche(13). ⁶⁹ Et li phisisien le commenchieurent à arguer et à reprendre de le mort se mere, et disoient: «Li droit denoient et nature desfent ⁷⁰ que fils ne douce mie se mere, ⁷¹ car c'est chose aperte que li mere engendre à grant douleur et à grant labeur ses enfans» (14). ⁷² Nero lor respondi: «Or faites tost que je soie enpraigiés d'un enfant et que je puisse enfanter tost, car je

⁶⁷ «Hanc insuper uoluntatem pariendi conceperat eo quod per urbem transiens quandam mulierem parientem uociferantem audierat» aj. *LA*. Sur la diffusion de ce détail de la légende, voir Darriulat 1995: 35.

⁶⁸ Le syntagme «quibus ille ait», très répandu dans la Vulgate latine, est répété deux fois dans l'*HLA* et a été traduit par *Nero (lor) respondi* (§ 15 et 16), en explicitant le sujet.

⁶⁹ Le passage concernant l'aspect de l'utérus d'Agrippine est entièrement omis, voire censuré, dans la *LA*. La leçon *les reprimist* vient peut-être d'une mauvaise interprétation du verbe de la principale *deprehendit* 'observa, constata', tout comme le verbe *retenir* (*le semenche*). Il faut cependant souligner la complexité de ce passage déjà dans le texte latin. *Hierecieuses* 'hérissées', se réfère aux poils (*bispida etiam et uillosa*) qui, selon la tradition médicale médiévale, se trouvaient dans les cellules de l'utérus (voir FEW: entrée *ericinus* et Gdc: entrée *bericier*, qui signale la forme *bierecies* dans la version du *Graal* du ms. Vat. Reg. Lat. 1687). Je n'ai pu trouver ailleurs le type *bierecieux* /-se, avec Ē[prétonique + r > <bie> et Ĩ[tonique > <e>. *Cambrete*: ce mot désigne précisément les sept cellules (*septem cellulis*) de la matrice, selon la représentation que se fait de l'utérus la plupart des médecins du Moyen Âge: il s'agit de sept cellules permettant théoriquement de donner naissance à sept enfants. À ce propos, Darriulat 1995: 45, signale un passage de Jean D'Outremeuse, *Ly myreur des Histors* (Borgnet–Bormans): vol. I, 469-70, où il est question de «VII entreaistres ou cambretes qui toutes astoient ensengniés de humaine forme, qui ja astoient apparelliés el VII^e enfantement». Voir également Jacquart/Thomasset 1985: 32-9 et Thomasset 1982: 113-6.

⁷⁰ Li drois] li deoit. Erreur de copie causée probablement par la répétition de la syllabe *de-* du mot suivant.

⁷¹ «Ne douce mie se mere». Le verbe *dosser*, littéralement 'frapper dans le dos', mais ici 'frapper', atténue le lat. *necare*. L'action de frapper renvoie probablement au fameux *uentrem feri!* Prononcé par Agrippine lors de son assassinat selon Tacite, *Annales* XIV, 8.

⁷² La phrase impersonnelle «manifestum est dolore et labore procreari» est traduite par «c'est chose aperte que li mere engendre à grant douleur et à grant labeur ses enfans»: la référence explicite à la mère et à ses enfants vise à souligner l'élément dramatique de ce passage.

cere fecerunt;⁷³ et subito uenter eius nature contraria non sustinens intumuerat, ita ut iam puero sese grauidum estimaret.⁷⁴ Unde dolore territus ait illis: «Accelerate tempus partus, quia languore pariendi anhelitum uix habeo spirandi». Igitur item ad uomitum inopionatus ranam dictu terribilem humore sanguinis et calore, quibus omnia fiunt uitalia procreata, edidit, quia uomitu motis interioribus ysofago reddit eam tanquam cibum inopportunum stomachus. Respicensque Nero partum suum abhorruit et mirabatur adeo monstruosum⁷⁵ et ait: «Fuine talis de matris egressus latibulis?». Et illi: «Vtique». Precepit ergo, ut aleretur et testudini lapidee seruandus includeretur. Deinde miratus qualis uel quanta fuerit succensio Troie, Romam succendi fecit undique.⁷⁶ Romani uero non ultra dampna sustententes et obprobria rei publice impetum facientes fugauerunt eum de ciuitate.

voel savoir par les douleurs ke je sousferai con grans douleurs me mere souffri de mi» (15). Li phisicien li diseut: «On ne puet faire chose ki soit contre nature et si ne puet on faire chose u raisons ne se consent» (16). Nero respondi: «Je vous ferai morir se vous ne faites chou que je di» (17). Adont fisent li phisicien .i. enpouisonnement par leur art et par leur engien, et fisent naistre une rainne en son ventre et li ventres, ki ne pooit souffrir dedens lui choses contraires à nature, enfla demaintenant si k'il cuida bien estre enchains d'un enfant (18). Dont il, espoentés de le douleur k'il souffroit, dist: «Hastés le tans ke je puisse enfanter, car j'ai si grant dolor à painnes⁷⁷ puis jou ravoit m'alainne» (19).⁷⁸ De rechief il fisent .i. autre empouisonnement et li fisent auoir vomite, et mist fors une rainne merveille⁷⁹ hideuse, comme cele ki estoit norrie en sanc et en chaleur et de

⁷³ «Ranam sibi occulte ad bibendum dederunt et eam artificio suo in eius uentre excrescere fecerunt» *LA*. Selon cette version, les médecins donnent à boire en secret une grenouille à Néron. D'après Zapperi 1983: 121-2, la thématique de la grossesse néronienne est étroitement liée à son homosexualité, interprétée en sens péjoratif. À la base de cette légende, qui eut une très vaste diffusion au Moyen Âge, se trouve la croyance selon laquelle «on pensait qu'un œuf pouvait éclore dans le ventre de qui avait bu l'eau d'un étang où une grenouille était venue pondre» (p. 123). Voir également les considérations de Galtier 2012: 279-80.

⁷⁴ «Faciebantque sibi seruare dietam quale nutriende rane nouerant conuenire dicentes quod propter conceptum talia eum obseruare oporteret» aj. *LA*.

⁷⁵ «Dixerunt autem quod tam deformem fetum protulerit ex eo quod tempus partus noluerit expectare» aj. *LA*.

⁷⁶ «Romam per septem dies et noctes succendi fecit. Quod ex altissima turri prospectans letatusque flamme pulchritudine turgido habitu Iliadem decantabat. Hic, sicut habetur in chronicis, retibus aureis piscabatur, cantibus intendebat ita ut ombes cytharistas et tragedos superaret, uirum in uxorem duxit, ipse a uiro ut uxor acceptus est, ut ait Orosius» aj. *LA*.

⁷⁷ *Apainnes* ms.

⁷⁸ *ma lainne* ms.

⁷⁹ *merveille* adv. 'extrêmement'.

Sed dum acrius instaret ei, ne uictoriam daret hostibus, per se mortis elegit interitum; fustem enim dencium morsibus accuit et mortis cupidus uentris interiora palo transfixit.⁸⁰ Congaudentes itaque Romani de Neronis interitu redierunt et ranam in testudine prememorata latitantem de ciuitate proicientes lapidauerunt.⁸¹ In monumentum autem posteris pars illa ciuitatis ubi rana latuerat, a latente rana Lateranis sibi nomen uendicabat.

viandes d'omme,⁸² et le rendi ses estomas, ki estoit esmus par vomite, tout aussi comme viande (20). Quant⁸³ Nero regarda chou k'il auoit enfanté, il eut grant hyde et se mervilla de tel mostre, et dist: «Issi jou si fais del ventre me mere?» (21). Et il li respondirent: «Rois oïl». Et il commanda adont c'on le wardast molt bien et nouresist et c'on l'enclosist en .i. pot de pierre (22).⁸⁴ |409ra| En apriés ici Nero, esmervilliés par lui meismes *quel* et con grant fu Troie fu arse,⁸⁵ il fist demaintenant enbraser

⁸⁰ «Alibi tamen legitur quod a lupis deuoratus sit» aj. *LA*; *om.* branche *VE*.

⁸¹ «Et ipsam extra ciuitatem proicientes combusserunt» aj. *LA*.

⁸² *Ki estoit norrie en sanc et en chaleur et de viandes d'omme*. Cette leçon correspond d'une manière quelque peu approximative à «terribilem humore sanguinis et calore, quibus omnia fiunt uitalia procreata». Le neutre plur. *Uitalia* 'parties vitales, organes essentiels' a été rendu par *viandes d'omme*, que l'on peut interpréter comme 'chair du corps humain' dont la grenouille est nourrie, ce qui n'équivaut pas vraiment à l'idée de la formation des organes vitaux (*uitalia procreata*, précisément) à travers le sang se trouvant à la base du texte latin. Dans *Si comme Nero* il est peut-être question d'une référence au régime spécial imposé à Néron par ses médecins, référence manquante dans l'*HA* mais attestée entre autres par la *LA* (voir ici la note 54). On notera enfin que dans la phrase «et le [= la grenouille] rendi ses estomas, ki estoit esmus par vomite, *tout aussi comme viande*», le passage en italique semble correspondre à «tanquam cibum inportunum stomachus». La *LA* tend quant à elle à la simplification: «Tunc ipsum ad uomitum impotionauerunt et ranam uisu terribilem, humoribus infectam et sanguine edidit cruentam». Voir Thomasset 1980: 107-21.

⁸³ *Quant. a* en interligne.

⁸⁴ L'injonction de nourrir la grenouille manque dans l'*HA* et dans la *LA*.

⁸⁵ *Quel et con grant fu Troie fu arse, il fist]* quel et con grant il fu grant T. f. a. et il fist. La leçon du ms. est visiblement fautive. La confusion principale semble dériver de la proximité respectivement de *fu* < FÖCU et *fu* < FUIT, les deux graphies étant fréquentes dans la *scripta* picarde. La répétition de *grant* pose également problème: si dans la première occurrence l'adjectif se réfère certainement au feu, dans la deuxième il y a la possibilité qu'il se rattache à *Troie*. Toutefois, cette hypothèse n'est pas corroborée par le texte latin et est à mon avis improbable. En définitive, la leçon proche de l'original pourrait être: «esmervilliés par lui meismes quel et con grant fu ['feu' = *succensio*] Troie fu ['fut'] arse, il fist...», avec la suppression de *et* dans le syntagme *et il fist* et l'emploi transitif de *esmervilliés* qui pourrait être calqué sur *miratus* + nom. de l'*HA*: «miratus qualis uel quanta fuerit succensio Troie».

toute le cité de⁸⁶ Romme (23). Quant⁸⁷ li Roumain virent chou, il ne peurent souffrir ces damages et le honte ki leur estoit faite communement, et fisent maintenant grant noise⁸⁸ et encachierent le roi de le cité (24). Et entrementieres k'il l'encachoient plus aigrement et il vit k'il ne poroit mie vaintre ses anemis,⁸⁹ il se porpensa k'il s'ociroit, et prist .i. grant pel et l'aguisa tout par lui à ses dens, et il ki couvoitoit le mort, le bouta par mi sen ventre (25).⁹⁰ Et de chou eurent li roumain grant⁹¹ joie et furent molt lié de le mort Nero, et revinrent arriere à Romme (26). Et le rainne, ki estoit mise en .i. pot si com je vous ai dit, jeterent hors de le cité et le lapiderent, et por chou que che ne fust mie donné en oubli, li partie de le cité leu⁹² li rainne s'atapi u pot fu apielee Latrans de le rainne atapissant (27).

Marco Maulu
(Università degli Studi di Sassari)

⁸⁶ *de*: dans le ms. la lettre finale semble plutôt un *r*.

⁸⁷ *quant*: *a* en interligne.

⁸⁸ «Fisent [...] grant noise» rend librement la locution *impetum facere* 'assaillir'.

⁸⁹ On remarquera que la phrase «il vit k'il ne poroit mie vaintre ses anemis» constitue une modification par rapport à «ne uictoria daret hostibus», puisque dans la première l'on souligne l'impuissance de Néron, tandis que dans l'*HLA* la construction finale est le prélude à un choix inéluctable, certes, mais délibéré et presque «noble». La *LA* transmet «qui uidens quod euadere non posset», ce qui s'approche de la traduction française. On peut ajouter à ce que je viens de dire que la détermination face à la mort qui, en dépit du fait qu'il «couvoitoit le mort», pousse Néron à ronger un bâton pour fabriquer un pieu qu'il s'enfonce enfin dans le ventre, n'a finalement aucun rapport avec le récit de Suétone, *Nero XXXIX*: ici l'historien décrit un personnage peureux et effrayé par l'idée de la mort jusqu'aux derniers instants de sa vie, au point de se blâmer pour sa lâcheté avant d'enfoncer finalement le poignard dans sa gorge, non sans avoir recours à l'aide du secrétaire *ab epistulis* Épaphrodite (voir Drinkwater 2019: 414).

⁹⁰ Voir Graf 1882, vol. I: 349.

⁹¹ *grant*: *a* en interligne.

⁹² *Leu* 'là où'. D'après le DEAF: entrée *lau*, cette forme est diffusée spécialement en Poitou et en Picardie.

4. APPENDICE

Afin de permettre une comparaison entre l'*HA*, *Si comme Nero* et la *LA*, je donne ici la portion de texte de cette dernière correspondant à la légende de Néron.⁹³

Nero autem impunitus non extitit, sed pro hoc scelere et aliis que commisit manu propria se peremit. Quorum scelerum aliqua hic breuiter inseramus. Cum Seneca magister suus, ut in quadam hystoria licet apocrypha legitur, condignam mercedem laboris sui speraret, iussit Nero ipsum eligere in cuius arboris ramo suspendium affectaret, dicens quod hoc laboris sui premium ab eo recepturus esset. Cum autem Seneca requireret unde hoc mortis supplicium meruisset, acutum gladium super eius uerticem crebro uibrari fecit. Seneca uero nutu capitis minanti cedebat gladio, uehementer metuens periclitari mortis periculo. Cui Nero ait: «Magister, ut quid nutu capitis minanti gladio cedis?». Cui Seneca: «Homo sum et ideo mortem uereor et inuitus morior». Cui Nero ait: «Sic adhuc ego te metuo ut puer metuere consueui, quare te uiuente quiete non potero uiuere». Dixitque Seneca: «Si me mori necesse est, saltem mihi concede ut quod uolueris mihi eligam genus mortis». Cui Nero: «Festinus eligas, tantum mori ne differas». Tunc Seneca balneo in aqua facto in utroque brachio sibi minui fecit et sic nimio sanguinis fluxu uitam ibidem finiuit. Et sic quodam presagio Seneca nomen habuit, quasi se necans, quia quodammodo licet coactus manu propria se necauit. Hic Seneca duos fratres habuisse legitur: unus fuit Iulius Gallio declamator egregius, qui manu propria se peremit, alius Mela, pater Lucani poete, qui Lucanus incisione uenarum iussu Neronis obisse legitur. Rursus Nero nefaria mentis ductus uesania, ut in eadem hystoria apocrypha reperitur, matrem occidi et scindi iussit ut uideret qualiter in eius utero fouebatur. Phisici uero eum de matris arguentes perditione dicebant: «Iura negant, fas prohibet ut filius matrem necet, que ipsum cum tanto dolore peperit et cum tanto labore et sollicitudine enutriuit». Quibus Nero: «Faciatis ergo me puero impregnari et postea parere ut quantus dolor matri mee fuerit possim scire». Hanc insuper uoluntatem pariendi conceperat eo quod per urbem transiens quandam mulierem parientem uociferantem audierat. Dicunt ei: «Non est possibile quod nature est contrarium, nec est scibile quod rationi non est consentaneum». Dixit ergo eis Nero: «Nisi me feceritis puero impregnari et parere, omnes uos crudeli morte faciam interire». Tunc illi eum impotionantes ranam sibi occulte ad bibendum dederunt et eam artificio suo in eius uentre excrescere fecerunt; et subito uenter eius nature contraria non sustinens intumuit, ita ut Nero se puero grauidum extimaret; faciebantque sibi seruare dietam qualem nutriente rane nouerant conuenire dicentes quod propter conceptum talia eum obseruare oporteret. Tandem

⁹³ *LA*, vol. I: 570-2.

nimio dolore uexatus medicis ait: «Accelerate tempus partus, quia uix languore pariendi anhelitum habeo respirandi». Tunc ipsum ad uomitum impotionauerunt et ranam uisu terribilem, humoribus infectam et sanguine edidit cruentam. Respiciensque Nero partum suum ipsum abhorruit et mirabatur adeo monstruosum. Dixerunt autem quod tam deformem fetum protulerit ex eo quod tempus partus noluerit expectare. Et ait: «Fuine talis de matris egressus latibulis?». Et illi: «Etiam». Precepit ergo ut fetus suus aleretur et testudini lapidum seruandus includeretur. Hec autem in chronicis non leguntur, sed apocrypha sunt. Deinde miratus qualis et quanta fuerit succensio Troie, Romam per septem dies et noctes succendi fecit. Quod ex altissima turri prospectans letatusque flamme pulchritudine turgido habitu Iliadem decantabat. Hic, sicut habetur in chronicis, retibus aureis piscabatur, cantibus intendebat ita ut ombes cytharistas et tragedos superaret, uirum in uxorem duxit, ipse a uiro ut uxor acceptus est, ut ait Orosius. Romani uero eius uesaniem ulterius non ferentes in eum impetum fecerunt et usque extra ciuitatem persecuti sunt. Qui uidens quod euadere non posset, fustem dentium morsibus exacuit et se per medium palo transfixit et tali morte uitam finiuit. Alibi tamen legitur quod a lupis deuoratus sit. Redeuntes igitur Romani ranam in testudine latitantem inuenerunt et ipsam extra ciuitatem proicientes combusserunt; unde et pars illa ciuitatis, ut aliqui dicunt, ubi rana latuerat, Lateranensis a latente rana nomen accepit.

BIBLIOGRAPHIE

SIGLES

- DEAF = *Dictionnaire Etymologique de l'Ancien Français*. Éd. en ligne. URL: <http://www.deaf-page.de>
- FEW = Walther von Wartburg, *Französisches etymologisches Wörterbuch*, Bonn, Klopp, 1922 ss. Éd. en ligne. URL: <https://lecteur-few.atilf.fr>
- Gdf et Gdc = Frédéric Godefroy, *Dictionnaire de l'ancienne langue française et de tous ses dialectes du IX^e au XV^e siècle* et *Complement*, Paris, Viweweg, 1880-1902 et Paris, Bouillon, 1895-1902, éd. en ligne. URL: <http://micmap.org/dicfro/introduction/dictionnaire-godefroy>
- LA = Iacopo da Varazze, *Legenda aurea*, testo critico riveduto e commento a c. di Giovanni Paolo Maggioni; traduzione italiana di Gianfranco Agosti *et alii* coordinati da Francesco Stella; premessa di Claudio Leonardi, Firenze, Sismel, Edizioni del Galluzzo, 2007, 2 voll.
- HA = Joachim Knappe, Karl Strobel, *Zur Deutung von Geschichte in Antike und Mittelalter: Plinius d. J. «Panegyricus», «Historia apocrypha» der «Legenda aurea»*, Bamberg, Bayerische Verlagsanstalt, 1985.

LITTÉRATURE PRIMAIRE

- Secundus* (Hilka) = Alfons Hilka, *Das Leben und die Sentenzen des Philosophen Secundus des Schweigsamen in der altfranzösischen Literatur nebst kritischer Ausgabe der lateinischen Übersetzung des Wilhelmus Medicus, Abtes von Saint-Denis*, Breslau, Aderholz' Buchhandlung, 1910.
- La légende dorée* (Boureau *et al.*) = Jacques de Voragine, *La légende dorée, vie et mort des saints illustres*, traduit du latin et annoté par Alain Boureau *et alii*, Paris, Gallimard, 2013.
- Ly myreur des histors* (Borgnet–Bormans) = Jean d'Outremeuse, *Ly myreur des histors. Chronique de Jean de Preis dit d'Outremeuse*, publié par Adolphe Borgnet, Stanislas Bormans, Bruxelles, Hayez, I vol. 1864, II vol. 1869, III vol. 1873, IV vol. 1877, V vol. 1867, VI vol. 1880, VII vol. 1887.
- Pylatus* (Werner) = Doris Werner, *Pylatus. Untersuchungen zur metrischen lateinischen Pilatuslegende und kritische Textausgabe*, Ratingen, Henn, 1972.
- Sept sages* (Speer–Janssens) = *Le Roman des Sept sages*, édition bilingue des deux rédactions en vers français, établie, traduite, présentée et annotée par Mary B. Speer, Yasmina Foehr-Janssens, Paris, Champion, 2017.

LITTÉRATURE SECONDAIRE

- Bragantini-Maillard–Denoyelle 2012 = Nathalie Bragantini-Maillard, Corinne Denoyelle, *Cent verbes conjugués en français médiéval*, Paris, Armand Colin, 2012.
- Burgio, 1995 = Eugenio Burgio, *Ricerche sulla tradizione manoscritta delle vite antiofrancesi di Giuda e di Pilato I. Le redazioni in prosa della vita di Pilato*, «Rivista della Facoltà di Lingue e letterature straniere dell'Università di Venezia» 14/1-2 (1995): 97-131.
- Buridant 2019 = Claude Buridant, *Grammaire du français médiéval (XI^e-XIV^e siècles)*, Strasbourg, Éditions de linguistique et de philologie romane, 2019.
- Chaurand 1972 = Jacques Chaurand, *Introduction à la dialectologie française*, Paris · Bruxelles · Montréal, Bordas, 1972.
- Chevallier 1999 = Raymond Chevallier, *La survie de Néron dans la toponymie et la légende en Italie et en France*, in Jean-Michel Croisille *et alii* (éd. par), *Neronia V. Néron: histoire et légende*, Bruxelles, Latomus (1999): 339-58.
- Collet 2007 = Olivier Collet, *Du «manuscrit de jongleur» au «recueil aristocratique»: réflexions sur les premières anthologies françaises*, «Le Moyen Âge» 3 (2007): 481-99.
- Collet 2008 = Olivier Collet, *'Textes de circonstance' et 'raccords' dans les manuscrits vernaculaires*, in Tania Van Hemelryck, Maria Colombo Timelli (éd. par),

- Quant l'ung amy pour l'autre veille: mélanges de moyen français offerts à Claude Thiry*, Turnhout, Brepols, 2008: 299-311.
- Darriulat 1995 = Jacques Darriulat, *Jérôme Bosch et la fable populaire*, Paris, Lagune, 1995.
- De Gaiffier 1973 = Baudouin De Gaiffier, L'«*Historia apocrypha*» dans la «*Légende Dorée*», «*Analecta Bollandiana*» 91 (1973): 263-72.
- Dees 1987 = Anthonij Dees, *Atlas des formes linguistiques des textes littéraires de l'ancien français*, avec le concours de Marcel Dekker et alii, Tübingen, M. Niemeyer, 1987.
- Drinkwater 2019 = John F. Drinkwater, *Nero. Emperor and Court*, Cambridge · New York, Cambridge University Press, 2019.
- Du Cange 1883-1887 = Charles Du Cange, *Glossarium mediae et infimae latinitatis*, Niort, L. Favre, 1883-1887. URL: <http://ducange.enc.sorbonne.fr>.
- Flutre 1934 = Louis-Fernand Flutre, *La grossesse de Néron*, «*Aesculape*» 1/34 (1934): 41-7.
- Foehr-Janssens 1994 = Yasmina Foehr-Janssens, *Le temps des fables. Le Roman des Sept Sages' ou l'autre voie du roman*, Paris, Champion, 1994.
- Foehr-Janssens 2014 = Yasmina Foehr-Janssens, *De Jérusalem à Rome: le «Roman des Sept Sages» dans le manuscrit de Paris, BnF, MS fr. 1553*, in Marion Uhlig, Yasmina Foehr-Janssens (éd. par), *D'Orient en Occident. Les recueils de fables enchâssées avant les 'Mille et une nuits' de Galland (Barlaam et Josaphat, Calila et Dimna, Disciplina Clericalis, Roman des Sept Sages)*, Turnhout, Brepols, 2014: 329-43.
- Galtier 2012 = Fabrice Galtier, *La monstruosité néronienne: du «uentrem feri» au «uentrem ferre»*, in Jean-Pierre De Giorgio, Fabrice Galtier (éd. par), *Le monstre et sa lignée. Filiations et générations monstrueuses dans la littérature latine et sa postérité*, Paris, L'Harmattan – Association KUBABA, 2012: 265-82.
- Gossen 1976: Charles-Theodore Gossen, *Grammaire de l'ancien picard*, Paris, Klincksieck, 1976 (réimpr. de l'éd. 1970).
- Graf 1882 = Arturo Graf, *Roma nella memoria e nelle immaginazioni del Medioevo*, Torino, Loescher, 1882, 2 voll.
- Hasenohr 2019 = Geneviève Hasenohr, *Introduction à l'ancien français*, Malakoff, Armand Colin, 2019.
- Jacquart/Thomasset 1985 = Danielle Jacquart, Claude Thomasset, *Sexualité et savoir médical au Moyen Âge*, Paris, PUF, 1985.
- Lepage 1975 = Yvan G. Lepage, *Un recueil français de la fin du XIII^e siècle (Paris, Bibliothèque nationale, fr. 1553)*, «*Scriptorium*» 29/1 (1975): 23-46.
- Maggioni 1995 = Giovanni Paolo Maggioni, *Appelli al lettore e definizioni di apocrifo nella «Legenda aurea». A margine della leggenda di Giuda Iscariota*, «*Studi Medievali*» 36 (1995): 241-53.
- Maggioni 2001 = Giovanni Paolo Maggioni, *Le molte «Legende auree». Modificazioni*

- testuali e itinerari narrativi*, in Barbara Fleith, Franco Morenzoni (éd. par), *De la sainteté à l'hagiographie. Genèse et usage de la «Légende dorée»*, Genève, Droz, 2001: 15-40.
- Matsumura 2015 = Takeshi Matsumura, *Dictionnaire du français médiéval*, Paris, Les Belles Lettres, 2015.
- Menegaldo 2009 = Silvère Menegaldo, «*Les faiz Neron le cruel homme*». *La figure de Néron dans quelques textes français du Moyen Âge*, in Denis Bjaï, Silvère Menegaldo (éd. par), *Figures du tyran antique au Moyen Âge et à la Renaissance*, Paris, Klincksieck, 2009: 33-49.
- Raimondi 2002 = Gianmario Raimondi, *Lectio bobetiana: l'«exemple» di Nerone e Seneca nel «Roman de la rose»*, «Romania» 120/477-478 (2002): 63-98.
- Sordi 1999 = Marta Sordi, *L'incendio neroniano e la persecuzione dei cristiani nella storiografia antica*, in Jean-Michel Croisille et alii (éd. par), *Neronia V. Néron: histoire et légende*, Bruxelles, Latomus, 1999: 105-12.
- Thomasset 1980 = Claude Thomasset, *Quelques principes de l'embryologie médiévale (de Salerne à la fin du XIII^e siècle)*, in Aa.Vv., *L'enfant au Moyen Âge*, CUERMA, Aix-en-Provence, 1980: 107-21.
- Thomasset 1982 = Claude Thomasset, *Une vision du monde à la fin du XIII^e siècle. Commentaire du dialogue de Placides et Timéo*, Genève, Droz, 1982.
- Uhlig 2021 = Marion Uhlig, *D'un recueil à l'autre: le «Dit de l'Unicorne» dans le ms. Paris, BnF, f. fr. 1553*, in Cathérine Croizy-Naquet, Michelle Szkilnik (éd. par), *Faire long. L'amplification médiévale*, Paris, Presses Sorbonne Nouvelle, 2021: 137-75.
- Von Steinmeyer 1915-1923 = Elias Von Steinmeyer, *Die «Historia Apocrypha» der «Legenda aurea»*, «Munchener Museum fur Philologie des Mittelalters und der Renaissance» 3 (1915-1923): 155-66.
- Zapperi 1983 = Roberto Zapperi, *L'homme enceint*, Paris, PUF, 1983.
- Zink 1986 = Gaston Zink, *Phonétique historique du français*, Paris, PUF, 1986.

RÉSUMÉ: Le célèbre recueil BnF, fr. 1553 (1284-1285) transmet plusieurs *unica* de grand intérêt: l'un d'eux est la traduction franco-picarde intitulée *Si comme Nero, uns empereres, fist decoler saint Piere et saint Pol et fist overe se mere*, restée inédite jusqu'à présent et datant du milieu du XIII^e siècle environ. Une édition critique avec commentaire philologique et linguistique est proposée ici.

MOTS-CLÉS: Néron; Sénèque; Agrippine; *Historia Apocrypha*; *Legenda Aurea*.

ABSTRACT: The famous miscellaneous manuscript BnF, fr. 1553 (1284-1285) hands down several *unica* of great interest: one of these is the Old French trans-

lation (Picard variety) of the text titled *Si comme Nero, uns empereres, fist decoler saint Piere et saint Pol et fist overe se mere*, which has remained unpublished until now and dates to around the middle of the 13th century. A critical edition with philological and linguistic commentary is proposed.

KEYWORDS: Neron; Seneca; Agrippina; *Historia Apocripa*; *Legenda Aurea*.